

La «future» majorité bruxelloise valide les élections

SANS GRANDE SURPRISE, LE PARLEMENT BRUXELLOIS A AVALISÉ LE RÉSULTAT DES ÉLECTIONS IL A AUSSI NOMMÉ CHARLES PICQUÉ (PS) À SA PRÉSIDENTIE

Les Bruxellois ne devront pas revoter. Hier, les élus du Parlement bruxellois ont validé les résultats des élections. Neuf recours avaient été déposés suite au bug informatique qui a perturbé le scrutin à Bruxelles. Les plaintes ont été jugées recevables mais non fondées. Les anomalies «ne concernent que 265 des 462.427 votes émis, soit 0,057% des votes valables» a estimé la commission spéciale mise en place par le Parlement. Les membres de cette dernière (4PS-1Ecolo-1CDH-1 Vlaams Belang) ont été tirés au sort. Ses conclusions ont été suivies par un vote que l'on pourrait déjà qualifier de future (probable) majorité contre future (probable) opposition. Il en ressort effectivement 52 «oui» (PS, cdH, sp.a, Open Vld, CD & V), 9 «non» (Ecolo et Vlaams Belang) et 28 abstentions (MR, Groen, PTB et N-VA). Un des membres non-élus du MR, Georges Verzin, a appelé au revote mais il n'a pas été suivi par son groupe qui a préféré s'abstenir. À Schaerbeek, 4 recours ont été déposés par des libéraux. «Aujourd'hui, pour la première fois de ma vie, je suis honteux d'être bruxellois», a déclaré Georges Verzin, à l'issue du vote. Il ne compte pas jeter l'éponge et va déposer un recours auprès de la Cour européenne des droits de l'homme. Après la validation des élections, les nouveaux élus ont prêté serment. Lors de ce moment solennel, quatre élus du PTB ont juré d'observer la constitution en levant le poing en l'air. Jacques Brotchi (MR), le doyen du Parlement, présidait la séance. Il a affirmé que cet incident serait examiné par le futur Bureau élargi.

Ce dernier a été désigné dans la foulée. La présidence du Parlement est revenue à Charles Picqué (PS) tel qu'on pouvait s'y attendre. Il remplace Françoise

Dupuis qui occupait cette fonction depuis 2009. Cette dernière n'a pas été réélue mais était quand même présente hier. Elle observait la séance du balcon. Le poste de premier vice-président revenait à un élu néerlandophone. Fouad Ahidar (sp.a) a été désigné. Les deux plus hauts postes parlementaires reviennent donc à la famille socialiste. Au total, le bureau est composé de 3 élus PS, 3 MR, 2 FDF, 1 cdH et 1 Ecolo du côté francophone. Du côté néerlandophone, il se compose de 2 Open VLD, 1 sp.a, 1 Groen et 1 N-VA. Précisons néanmoins qu'à ce stade, ces nominations sont provisoires. Elles dépendent de la formation du gouvernement. Le chef de groupe des libéraux a fait part de son étonnement face à des désignations aussi rapides.

Déblocage du côté néerlandophone?

À l'heure actuelle, les négociations pour former la future coalition sont toujours bloquées. Mais l'optimisme semblait de mise à l'issue de la rentrée parlementaire. Les difficultés viennent des réticences manifestées par l'Open VLD et le CD&V à l'idée de gouverner avec le FDF.

Guy Vanhengel (Open VLD) a été chargé de déterminer les modalités de sortie de ce blocage. Il a profité de la séance parlementaire pour se concerter avec tout le monde. Au point qu'une solution soit éminente? On notera en tout cas que la ministre CD&V sortante Brigitte Grouwels a déclaré sur FM Brussel que des bourgmestres FDF étaient «de bons gestionnaires». «Un certain nombre de choses nous ont alarmés, a-t-elle ajouté. Mais de ce que j'entends, ces craintes pourraient être levées.»

ANAÏS SORÉE